

faits, ou en avoir été témoin oculaire, et à chacun d'eux, il assigne la date précise :

Une immense victoire.—Contre les ennemis de notre sainte Religion, la Vierge Marie à Elle seule est terrible comme une armée rangée en bataille : *terribilis ut castrorum acies ordinata*. Une des preuves les plus éclatantes de la puissante Protection de Notre-Dame de Roc-Amadour, c'est la victoire remportée le 16 Juillet 1212, par Alphonse IX, roi de Castille, contre les Sarrasins, dans la plaine de Las Navas de Tolosa, près de la Sierra-Morena.

Attaqué par cent quinze mille cavaliers, sans compter l'infanterie qui était innombrable, Alphonse avait vu son avant-garde écrasée, sa seconde ligne en déroute, les templiers et les chevaliers de Calatrava mis hors de combat ; il allait périr lui-même, lorsque tout-à-coup il lève l'étendard de Notre-Dame de Rocamadour que lui avait apporté le prieur du Couvent sur l'ordre de la sainte Vierge : à cette vue, tous les guerriers fléchissent le genou et s'élancent ensuite pleins de confiance contre leurs terribles ennemis. Ils les taillent en pièces, en tuent plus de cent mille et perdent à peine trente des leurs : (1)

(1) Rodrigue Ximènes, archevêque de Tolède et qui assista à cette terrible guerre des Sarrasins, affirme qu'on estimait à près de deux cents mille le nombre des morts du côté des Infidèles, tandis que l'armée catholique perdit à peine vingt-cinq soldats ! ce qui ne peut s'expliquer sans un vrai miracle.

D'après la Relation d'un autre témoin oculaire, le sol resta jonché de tant de lances et de flèches laissées par les Maures que toute l'armée victorieuse en brûla en aussi grande quantité qu'elle le put, durant deux grandes journées, pour cuire les aliments. Faire le pain..... et qu'il en resta encore plus de la moitié, ce qui prouve que le nombre en était vraiment innombrable ! (Summa Aurea, tom. 3).